



Déclaration de la FSU58 au CDEN du 17/12/13

Ce CDEN se réunit aujourd'hui en pleine période de tourmente pour l'Éducation Nationale avec la publication de PISA 2012, les discussions sur les statuts des enseignants, la réforme annoncée de l'éducation prioritaire et l'an deux de la réforme des rythmes.

Pour la FSU, PISA 2012 devrait être l'occasion d'interroger les politiques scolaires menées ces 20 dernières années. Car si toutes les causes ne sont pas forcément internes à l'Éducation Nationale, il serait judicieux de pointer les effets néfastes de ces politiques : la mise à mal de la formation initiale et continue des enseignants, les taux d'encadrement largement inférieurs à ceux des autres pays européens, tant dans le premier que dans le second degré, l'extinction progressive des dédoublements de classe au collège, les politiques successives de suppression d'emplois d'enseignants, la pratique du contrôle continu en cours de formation sont autant d'exemples pour la FSU qui expliquent ces mauvais résultats.

Les seules préoccupations sont énoncées en terme d'indicateurs statistiques parfois contradictoires, le contenu d'enseignement passant au second plan. Ce pilotage par indicateurs est néfaste et peut conduire à des situations de travail empêché pour les enseignants.

La FSU ne peut que souhaiter une amélioration du statut des enseignants. C'est une urgence face à une crise du recrutement qui continue de s'aggraver. Mais le ministère ne semble pas vraiment aborder la question avec un objectif d'amélioration : la diminution des rémunérations de 15% des enseignants de Classes Préparatoires aux Grandes Écoles et l'alourdissement des obligations de service pour ceux du second degré en sont quelques exemples. La FSU espère que la prolongation des discussions décidées par le ministre après la récente grève des enseignants de CPGE permettra enfin d'arriver à une amélioration des conditions de travail pour tous et favorisera l'engouement pour le métier.

La réforme de l'éducation prioritaire inquiète les personnels qui attendent qu'elle garde sa vocation de compenser, partout où c'est nécessaire, les disparités sociales. Ce n'est pas la réduction du

nombre des établissements prioritaires qui permettra d'atteindre cet objectif.

La réforme des rythmes scolaires, parfois source de satisfaction, reste et demeure surtout, une source d'inquiétude ou de fatigue supplémentaire. Le passage en force de la réforme des rythmes conduit en tout état de cause à des disparités et des amplitudes importantes de la journée des élèves et les exemples dans notre département sont nombreux. La précipitation a conduit parfois à des activités péri-scolaires qui restent loin de l'esprit de la loi.

La réforme des rythmes scolaires est censée être un des leviers de la Refondation de l' École. Au delà de la vigilance affichée de la Direction Académique dans le comité d'appui des rythmes , la FSU sera exigeante quant à l'élaboration de projets qui prennent en compte la spécificité de tous les enfants sur le territoire nivernais mais aussi des conditions de travail des enseignants.